

On s'active en coulisses

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE L'équipe, passée de 3 à 60, s'est mobilisée, week-end compris, pour une semaine de festival proposant 100 films et 40 débats, dès aujourd'hui

WILLY DALLAY

w.dallay@sudouest.fr

Les passants l'ont déjà remarqué, ça se voit comme le nez au milieu de la façade du Jean-Eustache : la vitrophanie, immense autocollant, du 27^e Festival international du film d'histoire. Ses quatre parties en quatre couleurs différentes, sur lesquelles se détachent des portraits souvent tirés de films, s'accordent avec l'architecture d'acier et de verre. Autre signe : la semaine dernière, des foules de lycéens ont rendu visible le festival des scolaires.

En coulisses, l'activité n'a pas faibli pendant le long week-end du 11 novembre, afin que tout soit prêt aujourd'hui : couloirs encombrés, kilomètres de câbles, mètres de tissus, énormes bobines de pellicule – le 35 millimètres reste incontournable pour les films historiques –, projecteurs, caisses, cartons dont certains débordent de sacs contenant catalogues et documents... Lieu stratégique, la cabine de projection était une ruche où l'on s'est affairé avec concentration. Programmer la diffusion à la minute près de plus d'une centaine de films, souvent projetés deux fois dans l'une ou l'autre des cinq salles, tout au long de la semaine, n'est pas une mince affaire, même avec l'aide d'une batterie d'ordinateurs.

Tous les métiers

L'équipe, à géométrie variable, passe de trois personnes à une soixantaine. Le festival génère un fonctionnement toute l'année, avec un permanent, Bruno Scheurer. Le commissaire général, François Aymé (également directeur du Jean-Eustache), et son adjointe, Julia Pereira, y consacrent une bonne partie de leur temps.

À partir de septembre, le rythme



La salle d'exposition du Jean-Eustache retrouve sa vocation annuelle de salon d'accueil des invités du festival. Les sacs avec le catalogue, les attendent. PHOTO W. D.

s'accélère avec les premiers renforts : sept personnes. Il ne manque que la musique d'Ennio Morricone, pour l'arrivée de ces sept Mercenaires. S'ajoutent rapidement, cinq animatrices pour la partie scolaire. La troupe grossit progressivement jusqu'au jour J : deux régisseurs, six personnes à l'accueil et au bar du 3^e, 14 chauffeurs, leurs deux responsables, une équipe du cinéma elle-même renforcée sous la responsabilité de Nicolas Milesi, directeur d'exploitation : projectionnistes, personnel d'accueil et de caisse, administration... soit une vingtaine de personnes.

Historiens, réalisateurs...

Il y a aussi ceux à qui on doit le festi-

Ouverture aujourd'hui

27^e Festival international du film d'histoire de Pessac, jusqu'au 21 novembre, au cinéma Jean-Eustache (place de la V^e-République). Aujourd'hui, à 17 h 45, conférence de Chahdortt Djavann. À 20 h 15, projection du film posthume d'Andrzej Wajda, « Afterimage ».

Renseignements : 05 56 46 25 43, 05 56 46 00 96 et www.cinema-histoire-pessac.com

val depuis vingt-six ans : Alain Rousset, son président, Jean-Noël Jeanney, son président d'honneur, et Pierre-Henri Deleau, délégué général, qui sélectionne les films sur le thème et la compétition documentaire : énorme boulot, énorme culture cinématographique !

Historiens, réalisateurs, écrivains, artistes, photographes, journalistes,

professeurs, producteurs... Plus d'une centaine d'invités participeront aux débats, présenteront les films, présideront des jurys...

Des milliers de spectateurs sont attendus pour cet événement culturel emblématique de Pessac et devenu une référence internationale.

Lire également pages 8 et 9.